ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

PLONGÉE

Numéro : 603 juin 2025

Le mot du président

L'acte initial de capitulation marquant la fin de la seconde Guerre Mondiale en Europe est signé le 7 mai 1945 en France pour une entrée en vigueur le 8 avec une seconde cérémonie de signature le 8 à Berlin et célébrée en Russie le 9 mai 1945. Ce numéro de Plongée est ainsi essentiellement consacré à la célébration des 80 ans de cette date et nos amicales ont participé à de nombreuses cérémonies aux « quatre coins de l'hexagone » (spécificité géométrique nationale) et des territoires ultra-marins, comme les images de « L'Artémis » en attestent.

Je retiens notamment celle organisée à Toulon par l'amicale « Rubis » au Monument National des Sous-mariniers (MNSM), annoncée dans l'agenda du numéro 602 de Plongée : 25 sous-marins identifiés pour 915 victimes.

Ainsi, 915 sous-mariniers répertoriés sont morts au combat en 1939-1945, le plus souvent en plongée mais parfois victimes d'attaques en surface, à rapporter à une flotte de sous-marins forte de 77 unités en 1939, comprenant aussi bien des sous-marins côtiers à petits équipages que des sous-marins océaniques à forts effectifs, dont l'exceptionnel « Surcouf » , c'est-à-dire probablement entre 4000 et 5000 sous-mariniers en 1939, et peu de relèves pendant le conflit. Si les 915 sont numériquement symboliques à l'échelle du conflit, c'est tout de même autour de 20% de l'effectif initial qui est mort en opérations. Les dates associées rappellent également que du début des combats en 1940 jusqu'au 8 mai 1945 l'arme sous-marine a été en permanence au combat, parfois dans des circonstances douloureuses comme en atteste la disparition du « Poncelet » au large de Dakar. Au nom de ces 915 disparus au service de la France nous nous devons de faire connaître toutes ces opérations et de valoriser l'arme du service silencieux, toujours en opérations aujourd'hui en particulier au travers de la permanence opérationnelle de dissuasion depuis 1972. Comme le soulignait encore récemment un amiral sous-marinier renommé, *« c'est fou le nombre de personnes qui redécouvrent l'importance de la dissuasion depuis le 24 février 2022 ».*

De même, les plus hautes autorités militaires n'hésitent plus à parler ouvertement à nouveau de guerre sous-marine, qui n'est pas nouvelle, mais maintenant étendue aux fonds sous-marins de manière plus affichée même si ce n'est également réellement pas une nouveauté.

Alors, sachons simplement expliquer cette continuité dans les différentes cérémonies auxquelles nous participons, liens entre ceux de 1914-18, 1939-45 et ceux en activités aujourd'hui, toujours en opérations depuis Brest et Toulon.

Congrès national

Nous serons au final peut être plus ?

230 inscrits hors invités

La confiance revient, vous nous le prouvez.

BLOIS 2025

Merci

nous nous attachons à rendre votre séjour agréable.

L'équipe de l'amicale Le Glorieux

La vie des amicales, tous sur le pont le 8 mai

07– ONDINE Cherbourg

08 MAI à Cherbourg en Cotentin

Onze noms gravés sur une stèle de granite noir rappellent aux cherbourgeois la tragique disparition des techniciens de la D.C.N tombés le 08 mai 2002 lors de l'attentat de KARACHI au Pakistan.

A Cherbourg en Cotentin et dans les communes déléguées, les autorités et la population ont tenu à marquer par leur présence, leur ferveur et leur comportement respectueux, leur participation à une commémoration exceptionnelle. 80 ans, une nouvelle décennie pour célébrer avec force, avec respect et dignité la commémoration de l'armistice et ce précieux devoir de mémoire.

Le maire Benoît ARRIVE prononça une allocution rappelant une page de notre histoire, mettant fin à la barbarie nazie. Plusieurs délégations étrangères Belgique, Angleterre, Sénégal, Allemagne, USA ont participé à cette cérémonie, où des hymnes nationaux ont rappelé la participation des alliés pour libérer le continent,

Une minute de silence a été respectée avant le dépôt de gerbes par les autorités civiles et militaires, parmi lesquelles le maire, le sous-préfet, l'amiral préfet maritime et de nombreux élus. Les officiels ont salué les délégations des porte-drapeaux, des anciens combattants et résistants, et Paul LETERRIER, un des survivants de BIR HAKEM et de EL-ALAMEN, désormais centenaire et arborant la grand-croix de la Légion d'honneur.

La vie des amicales, tous sur le pont le 8 mai

12– NARVAL Lorient

Le 80ème anniversaire de la Victoire du mai 1945 a été célébré au cours d'une cérémonie de commémoration qui s'est tenue le jeudi 8 mai 2025 matin au Monument aux Morts à Lorient sous la présidence de Florence Bessy, sous-préfète de Lorient, et en présence des autorités civiles et militaires.
L'amicale Narval était représentée par Chris Quemener, porte-drapeau, Claude Canuel, et de nombreux membres de l'AGASM et du Mesmat.
Cette cérémonie du 8 mai à Lorient a été suivie par un public nombreux. Elle a été ponctuée par les lectures d'une collégienne de la classe Défense du collège Saint-Louis de Lorient et de l'Ordre du jour N°9 par M. René Fourdan, ancien combattant.
La cérémonie a été accompagnée par la musique de l' OHL - Orchestre d'Harmonie de Lorient et la Musique des Sapeurs-Pompiers du Morbihan.
Amicale Narval cérémonie d'anniversaire de la libération de la poche de Lorient

80eme anniversaire de la Libération de la Poche de Lorient - 10 mai
Elle était présidée par Patricia Miralles, ministre déléguée auprès du ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants
La ministre était accompagnée de Fabrice Loher, maire de Lorient et président de Lorient Agglomération, de Pascal Bolot, préfet du Morbihan, du vice-amiral Jean-François Quérat, préfet maritime de l'Atlantique, d'Armelle Maltey, consule honoraire de la République fédérale d'Allemagne, de Jason Théodore Galuga, attaché de défense auprès de l'Ambassade du Canada en France et d'Emily Cintora, consule des USA pour le Grand Ouest.
Parlementaires, autorités civiles et militaires, anciens combattants... étaient également présents pour assister à cet événement, tout comme le public venu nombreux malgré la pluie.
Après une aubade du Bagad de Lann-Bihoué, la cérémonie a débuté par une revue des troupes avant plusieurs lectures et les discours du maire de Lorient, président de Lorient Agglomération et de la ministre.
Une plaque à la mémoire des Lorientais morts pendant la seconde guerre mondiale a été dévoilée par les autorités avant les dépôts de gerbe.

18– Le GLORIEUX Centre Val de Loire

De Blois à Pontlevoy en passant par Sambin.
Journée longue et bien chargée à l'occasion de la célébration du 80ème anniversaire de la victoire du 8 Mai 1945.
A l'invitation de la Mairie de Blois et du Conseil Départementale du Loir et Cher, le porte drapeau national de l'AGASM et le président de l'amicale étions invités à cette cérémonie.

Elle commença par un petit déjeuner au Conseil Départemental avec 23 marins du SNLE Le Terrible accompagné de leur Commandant, point presse avec les journalistes, cérémonie patriotique sur la place de la République, repas avec les autorités, déplacement à Sambin, petit village choisi pour fêter l'événement avec les jeeps et camions américains et population en tenue d'époque, puis départ vers Pontlevoy pour la remise des insignes et prix de la Préparations militaire Marine de Vendôme..
Cette journée fut l'occasion d'échanger autour du Congrès National qui aura lieu à Blois du 05 au 07 Septembre 2025.

15– CASABIANCA– BdR

Nos amis de l'amicale CASABIANCA toujours présents pour le 80ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945.

Une commémoration devant 1000 personnes s'est déroulée au monument aux Morts de Jonquières, au centre-ville de Martigues, pour célébrer la libération en 1945 de la France occupée par l'Allemagne nazie entre 1940 et 1944..

« *Un devoir pour les jeunes générations afin de leur montrer notre boussole : la paix* »

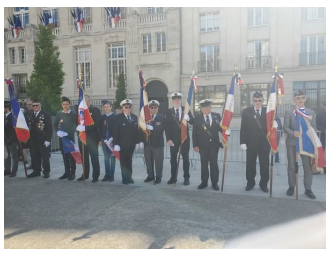
16– RUBIS Toulon

Mercredi 08 mai 2025, double présence

Au nom de l'amicale Rubis, Patrick Meulet vice-président et Marc Lescop, secrétaire, ont déposé une gerbe au monument de la ville de Toulon.

Comme chaque année à cette date nous nous retrouvons pour la journée du souvenir des sous-marins français, perdus en1940/1945 ou victimes d'attaques en surface .
Cette cérémonie s'est déroulée avant de rejoindre le

19– Roland MORILLOT Grand Est



À Chemery sur Bar (08): et Charleville Mézières (08):
Patrice PATÉ.

A Troyes (10): Angelo CIANCI.
Saint Benoît sur Vanne (10):
Alban LAPOINTE.
Villemaur sur Vanne (10):, Aix en Othe (10): Pâlis (10):
Claude DUCARD.

Pargny sur Saulx (51):
Ange & Viviane MARTELEUR.
Sermaize les Bains (51): Jean-Pierre & Jacqueline DRALET,
Michel & Marie O. HECQUET,
Ange & Viviane MARTELEUR.

Colmar (68): Denis SCHALCK.
Epinal (88):
Francis DURIEUX,
Christian HOUETTE.
Dinozé (cimetière américain) 88):
Francis DURIEUX.
Saint Laurent (88):
Francis DURIEUX.

Agenda (sous réserve)

Jeudi 21 août **TOULON MNSM** GALATEE (21/08/1970) 6 victimes

LES ASSEMBLEES GENERALES
Le GLORIEUX 12-06-2025

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

Nom Prénom	N° Adhérent	Amicale	Grade et Spé	Embarquements
LION Loïc	**5296**	ONDINE	Mtre Elec	Narval, Le Tonnant, Le Redoutable
DESBOS Jean Claude (retour)	**4576**	MARSOUIN	Mjr Empro	Argonaute, Diane, Le Redoutable, L'Indomptable , Rubis
PRENEL Alain (retour)	**4916**	R.MORILLOT	Mtre Commis	Junon, Diane, Flore, Ariane, Doris
VERMASSE Vivian	**5771**	R.MORILLOT	PM Elec	Rubis, Saphir Améthyste, Perle, Emeraude, Casabianca
BERVAS Gilles	**5726**	MINERVE	PM Elec	Venus, Psyché, Sirène, Le Téméraire
CARIOU Marc	**5727**	MINERVE	PM Miasm	L'Indomptable, Le Terrible, Le Redoutable, L'Inflexible,
LACO Sébastien	**5684**	PERLE	MP Elec	Le Triomphant, Le Téméraire, Le Vigilant, Le Terrible
BACHELIN Jean-Pierre (retour)	**5457**	NARVAL	PM Det	Le Tonnant, Emeraude, Psyché, L'Inflexible, L'Indomptable
ESPOSTO Didier (retour)	**5233**	CASABIANCA	Mtre Méca	L'Inflexible, L'Indomptable, Le Foudroyant
DALMAZIR Jim -	**5326**	PEGASE	Mtre Commis	Le Redoutable
LAZERME Murielle	**5327**	PEGASE	M.S	
MIEZE David	**5328**	PEGASE	MP Empro	Saphir, Emeraude, Améthyste
ASSENCIO Olivier (retour)	**3136**	SIBYLLE	PM Méca	Diane, Le Redoutable, Le Foudroyant, L'Indomptable

In memoriam

DELAPORTE Joseph	**1827**	NARVAL	PM Elec	Espadon, Requin, Daphné, Dauphin, Narval
BARELLI Jean-Marc	**0357**	ARGONAUTE	MP Méca	Eurydice, Aréthuse, Amazone, Agosta, Ouessant

La vie des amicales, tous sur le pont le 8 mai

14– SAPHIR Bordeaux

Michel JÉGOT - de Léognan - nous fait revivre, à travers ses clichés, la cérémonie commémorative de la Victoire qui s'est tenue devant le monument aux morts de Gradignan.

Plusieurs chorales gradignanaises accompagnent l'Orchestre d'Harmonie Sainte Marguerite ; tandis que les écoliers et les collégiens se relaient le micro avec émotion et sincérité.

Aux côtés des autorités militaires et des associations patriotiques locales, le piquet d'honneur de la PMM Bordeaux contribue avec dignité à la solennité de ce devoir de mémoire.

Jean-Pierre BOUNE, ténor du "Chœur des Marins Adour Océan", prête sa voix, aux côtés de la "Banda des Genêts" pour animer avec ferveur la cérémonie du 8 mai, devant le monument aux morts d'Anglet.

La PMM Bayonne, en tenue 2 "G" - ajoute au cérémonial la rigueur et la prestance du monde militaire.

A l'issue, les participants sont invités à se rassembler autour du verre de l'amitié, offert par la municipalité.

17– PEGASE Nice Côte D'azur

Présence soutenue de notre amicale aux Cérémonies du 8 mai

- à Nice le porte-drapeau de l'amicale Roger Guerittot et le vice-président Claude Bridon
- à Ville de Gattiere le secrétaire Jacques Braun
- à Cannes Jean-Yves Roger,
- à La Gaude Francis Jamesse trésorier.
- à Saint-Laurent-du-Var le Président Jean Louis TRANI

21– ARGONAUTE Languedoc Roussillon

Saint Amans Valtoret

Bout du Pont de l'Arn

Pauilhac

Terraube

Thierry Billières dans le Gers, Gérard Gauthier à Toulouse et Stéphane Pacaud dans le Tarn ont représenté notre amicale pour les cérémonies du 80ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945.

22– L'ARTEMIS La Réunion

La cérémonie du 08 mai à la Possession avec Pascal Mesnis et Georges Royer dignes représentants des sous-mariniers à la cérémonie au PORT en présence de Vanessa Miranville, maire de La Possession

Opération Gambit Le sous-marin britannique X du jour J. SOURCE EL SCHORKEL

sous-marin de classe X25

Aux premières heures du jour J, deux sous-marins nains X-Craft ont été secrètement remorqués et stationnés au large des plages de Sword et de Juno.
Une navigation précise vers les plages d'invasion était essentielle.

Au fond de la mer, ses cinq membres d'équipage attendaient des nouvelles du début de l'invasion...

Revoir les photographies et les films des individus qui ont combattu aux côtés des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale est une expérience curieuse. Comme ils étaient jeunes ! quel courage face à la mort et aux blessures ; et à quel point ils sont déterminés.
L'histoire du X-Craft est, selon les mots de James Gleeson et Tom Waldron dans leur livre classique « The Frogmen: The Story of the Wartime Underwater Operators », celle d'« hommes courageux qui ont travaillé seuls sous l'eau ». Certains portaient des combinaisons en caoutchouc d'apparence fantastique avec de grands pieds palmés ; d'autres marchaient ou rampaient le long des fonds boueux des ports dans l'obscurité totale, à la recherche de mines ; d'autres encore brandissaient des torpilles - les soi-disant cochers - et certains glissaient dans les eaux noires dans des sous-marins miniatures. Ils travaillaient seuls, dans l'obscurité, dans les eaux ennemies.

L'une des grandes ironies de la guerre est que, parallèlement à la mort et à la destruction, vient l'innovation. En temps de guerre, l'ingéniosité militaire doit produire des résultats dans un court laps de temps. Ce fut le cas de la classe de sous-marins nains construits pour la Royal Navy entre 1943 et 1944, connue sous le nom de classe X.
Bien que peu reconnus aujourd'hui dans l'histoire générale, deux de ces sous-marins, connus individuellement sous le nom de X-Craft, ont joué un rôle clé dans le débarquement du jour J, le 6 juin 1944. Il n'y a jamais eu d'invasion maritime comme le débarquement du jour J, qui a conduit à la libération de la France de l'occupation nazie et, finalement, à la victoire des Alliés sur Hitler et ses forces en Europe.
L'histoire des sous-marins de classe X est sans aucun doute une histoire d'ingéniosité militaire. Plus encore, c'est l'histoire de la façon dont la détermination et l'engagement de ses équipages ont conduit à des réalisations militaires remarquables. Même le plus grand sous-marin est claustrophobe. Étant donné que le X-Craft mesurait au maximum 16 m de long et 1,7 m de large, les trois membres de l'équipage principal (ainsi que les plongeurs essentiels et les autres membres du personnel) ne pouvaient même pas se tenir debout.
Ils ont enduré ces conditions pendant deux semaines d'affilée, se relayant pour se reposer dans le même lit et, semble-t-il, n'ont souvent survécu qu'en utilisant des stimulants comme la benzédrine. Ils mangeaient également des rations de guerre, principalement du café, du thé et des haricots, ce qui donne lieu à des spéculations intéressantes sur les conditions sous-marines. Les équipages devaient être ravis de pouvoir remonter à la surface de temps en temps. Ignorant les stimulants et les haricots, Gleeson et Waldron peignent une image plutôt domestique des installations de camping, y compris une double casserole chauffée électriquement avec laquelle l'équipage « préparait du café, chauffait des conserves, faisait bouillir des pommes de terre et des œufs, et faisait la vaisselle ensuite ».

Intérieur d'un X-craft (X24) exposé au Royal Navy Submarine Museum. Auteur : Geni. Autorisation : GFDL CC-BY-SA
Les sous-marins de classe X étaient principalement conçus pour s'approcher d'endroits tels que les ports où étaient stationnés des navires ennemis et les détruire (le terme technique était « neutraliser ») en larguant des charges. Bien que les sous-marins fussent petits, ils étaient pilotés par certaines des forces les plus élitistes de la guerre, comme il convenait à des missions aussi délicates : les commandos des groupes d'opérations combinées de patrouille et de reconnaissance.
De nombreux sous-marins X-Craft ont été construits par Vickers Armstrong à Barrow-in-Furness. Propulsés par des moteurs diesel Gardner à arbre unique et 4 cylindres (convertis à partir d'un type utilisé sur les bus londoniens !) et des moteurs électriques, les X-Crafts étaient remorqués jusqu'à leurs lieux d'exploitation par des sous-marins de classe T ou S beaucoup plus gros. Sur les flancs de chaque sous-marin miniature se trouvaient deux énormes charges, composées de deux tonnes d'amatol, un puissant explosif. Ces charges étaient larguées sur le fond marin sous les cibles et déclenchées par des fusées à retardement tandis que les sous-marins miniatures s'échappaient silencieusement, s'ils le pouvaient.
Les plongeurs étaient essentiels au succès des opérations et ont joué un rôle essentiel dans la pose d'explosifs lorsque les sous-marins sont entrés en service. Une fois que le X-Craft avait localisé sa cible, les plongeurs sortaient par la trappe de l'un des quatre compartiments du sous-marin et plaçaient des mines patelles sur le fond du navire ennemi. Ils ont également coupé les filets en acier qui avaient été placés pour protéger les entrées de nombreux ports. En quelques années de guerre, l'équipement de plongée est passé des combinaisons lourdes et des casques, avec alimentation en air par une ligne, aux combinaisons en caoutchouc et aux bouteilles d'air. En cours de route, de nombreux stagiaires se sont portés volontaires pour tester le nouvel équipement dans des réservoirs d'eau, souffrant parfois d'intoxication à l'oxygène ou à l'azote alors qu'ils expérimentaient son utilisation à différentes profondeurs.

Les X-Craft opéraient depuis Port Bannatyne, sur l'île de Bute, et ont participé à plusieurs missions avant le jour J. Ces opérations étaient à haut risque. Plusieurs d'entre eux ont coulé avec tout leur équipage, et d'autres équipages ont été capturés ou secourus par des sous-marins plus gros. Leur opération la plus connue fut l'attaque du cuirassé Tirpitz de la Kriegsmarine (marine allemande nazie) au large de la Norvège en 1943, dans un fjord norvégien en 1943, qui causa d'importants dommages à ce navire et le rendit inopérant pendant plusieurs mois. Deux des participants, le lieutenant Cameron et le lieutenant Place, coulèrent leurs navires et furent emmenés prisonniers à bord du Tirpitz lorsque les charges qu'ils avaient placées explosèrent. Tous deux ont survécu et ont été reconnus plus tard comme des héros de guerre. Les deux X-Crafts coulés, X6 et X7, ont été récupérés par la Kriegsmarine et utilisés pour le développement de leur propre sous-marin miniature, le Seehund.
Le célèbre débarquement du 6 juin 1944 faisait partie de l'opération Overlord, la stratégie militaire des forces alliées visant à envahir la France et à libérer le pays des nazis. Les deux X-Crafts qui ont participé au débarquement du jour J étaient le X20 et le X23. Les X-Crafts ont également joué un rôle important dans les préparatifs de l'avancée, appelée Opération Postal Able.

En janvier 1944, le X20, sous le commandement du lieutenant KR

Opération Gambit Le sous-marin britannique X du jour J

Hudspeth, reconnaît pendant quatre jours les côtes françaises à l'aide de périscopes et de sondages. La reconnaissance était appuyée par deux plongeurs qui nageaient chaque nuit jusqu'aux plages de la côte nord de la France. C'est un travail essentiel réalisé dans des conditions difficiles, notamment dans un climat de plus en plus mauvais, qui a finalement contraint Hudspeth à mettre fin à la mission. Cependant, la mission a été un succès. Plusieurs plages de Normandie ont été identifiées et renommées d'après les forces d'invasion alliées. Il s'agit des plages Gold et Sword (britanniques), Utah et Omaha (américaines) et Juno (canadiennes).

Pour que la stratégie d'invasion fonctionne, la flotte de débarquement devait être dirigée vers les bons endroits. Ce serait la tâche des X20 et X23, chacun piloté à cette occasion par cinq personnes. Le commandant du X23 était le lieutenant GR Honour, et le lieutenant KR Hudspeth restait aux commandes du X20.

La période précédant l'invasion proprement dite fut une période de subterfuges. Des informations trompeuses ont été transmises sur les plans exacts des Alliés, notamment la création d'un rassemblement imaginaire des principales forces alliées dans le Kent, ainsi que d'unités fictives de l'armée américaine. La veille du débarquement, des parachutistes factices débarquent en France. L'opération dépendait fondamentalement des conditions météorologiques et même des phases de la lune, car une pleine lune signifiait des marées hautes qui aideraient les Alliés. Les nuages et la pluie rendraient le débarquement en Normandie difficile, voire impossible.

Initialement prévu pour le 5 juin 1944, des conditions météorologiques orageuses ont forcé un report d'un jour du débarquement en Normandie. Les conditions n'étaient toujours pas idéales, ce qui a eu des conséquences pour le X-Craft. Ils se trouvaient déjà au large des côtes normandes, d'où ils étaient partis dans la nuit du 2 au 3 juin, remorqués pendant une partie du voyage. Retarder d'un jour supplémentaire augmentait le risque d'être découvert par l'armée allemande, dont les soldats pouvaient clairement voir les plages à travers leurs périscopes.

Sous-lieutenant KCJ Robinson, RNVR, commandant d'un X-craft au périscope.

Les équipages devaient également écouter les nouvelles de l'invasion, ce qu'ils ne pouvaient faire qu'en surface. Les nouvelles étaient transmises sous forme codée via les bulletins d'information de la BBC, et à 1 heure du matin le 4 juin, les équipages savaient qu'ils devraient attendre un autre jour, voire plus longtemps. Avec une puissance et un oxygène limités, les deux X-Crafts ont dû risquer de faire surface pendant cette période pour s'assurer qu'il y avait suffisamment d'air. Les équipages disposaient de réservoirs d'oxygène supplémentaires qui leur permettaient de rester immergés jusqu'à 64 heures, mais si les débarquements étaient retardés beaucoup plus longtemps et que cette précieuse ressource était épuisée, ils seraient incapables de remplir leur mission.

Les messages secrets diffusés aux informations du 5 juin ont dû être un immense soulagement pour les équipages du X20 et du X23. Le débarquement a commencé peu après minuit le 6 juin. Les X-Crafts sont entrés en action à 4 heures du matin, alors que le débarquement était précédé d'une intense vague de bombardements sur les positions tenues par les nazis sur la côte normande. Les X-Crafts, dans le cadre de l'opération Gambit, devaient diriger la flotte d'invasion vers les bonnes plages à partir d'un point situé à environ trois milles au large, et s'assurer qu'ils évitent tous les dangers qui pourraient entraver le débarquement des navires amphibies. Ils avaient, selon les mots de Waldron et Gleeson, « l'honneur d'être les premiers navires à arriver dans la zone d'assaut et d'être les avant-gardes des forces d'invasion maritimes ».

À cette fin, ils ont utilisé des phares d'atterrissage, des radiobalises et des échosondeurs pour soutenir les forces canadiennes et britanniques. Pendant ce temps, les forces américaines sur les plages d'Utah et d'Omaha étaient confrontées à des vents violents qui les faisaient dévier de leur trajectoire. Les X-Crafts ont peut-être fait la différence décisive en assurant un débarquement efficace et efficient sur les plages de Juno, Gold et Sword, entraînant moins de pertes. Une fois de plus, les plongeurs, ou hommes-grenouilles, ont été essentiels au succès de la mission, en retirant les engins explosifs et les dangers sous-marins qui entravaient l'accès des navires amphibies. Deux plongeurs sont morts et plusieurs autres ont été blessés.

Il convient également de noter qu'au moins une torpille monoplace de la Kriegsmarine a été découverte lors du débarquement en Normandie. Ces armes, qui ressemblaient à un objet sorti tout droit d'un spectacle de marionnettes de Gerry Anderson, pilotées par des « auriges », avaient été développées à l'origine par la marine italienne. Ils furent ensuite adoptés par toutes les forces et servirent d'inspiration pour la création des sous-marins de classe X. Un mois après le débarquement du Jour J, les 5 et 6 juillet 1944, la flotte d'invasion alliée fut attaquée par 24 torpilles habitées, entraînant le naufrage des dragueurs de mines HMS Magic et HMS Cato. D'autres attaques ont suivi en juillet et en août.

Les sous-marins de classe X ont été reconnus dans une poignée de films. Il n'en reste qu'un seul, au Royal Navy Submarine Museum de Gosport, bien que les étranges côtes squelettiques de deux engins XT (d'entraînement) puissent être vues sur la plage d'Aberlady, East Lothian, en Écosse. La plupart d'entre eux ont été démolis juste après la Seconde Guerre mondiale, et leurs conditions de surpopulation, leur claustrophobie et leur héroïsme ne restent dans la mémoire que de quelques-uns.

Comme l'amiral Ramsey l'a résumé dans son rapport sur les X-Crafts le jour J : « Les X20 et X23 sont considérés comme ayant fait preuve d'une grande habileté et d'une grande endurance. Leurs rapports, véritables chefs-d'œuvre de sobriété, se lisent comme le journal de bord d'un navire de surface en temps de paix, plutôt que celui d'un sous-marin minuscule et vulnérable menant une opération dangereuse en temps de guerre. »

Sur une note plus personnelle, Waldron et Gleeson énumèrent les noms et les villes d'origine des hommes-grenouilles qui ont participé aux opérations du Jour J, de Newcastle à Purley : « Voilà : des employés de banque, des ingénieurs, des charpentiers, des employés de bureau et des étudiants. Certains d'entre eux avaient auparavant servi dans des sous-marins miniatures et comme torpilles humaines. Tous ces employés de banque, ingénieurs, charpentiers, employés de bureau et étudiants se sont comportés avec noblesse le Jour J. »

Le Dr Miriam Bibby FSA Scot FRHistS est historienne, égyptologue et archéologue, avec un intérêt particulier pour l'histoire équine. Elle a travaillé comme conservatrice de musée, universitaire, rédactrice et consultante en gestion du patrimoine.

Dr Miriam Bibby FSA Scot FRHistS. (2024, 27 avril). Opération Gambit : le X-craft britannique du jour J. Royaume-Uni historique. https:// www.historic-uk.com/HistoryUK/HistoryofBritain/D-Day-X-Craft/ / https :// www . historique - royaume-uni . com / HistoryUK / HistoryofBritain / Jour J / X - Craft / /

Bulletin « PLONGEE »
Directeur de la publication : ***Ronan PERENNES***
Chargé de publication : ***Patrick DELEURY***
Comité de rédaction : ***Patrick DELEURY***
Et relecture ***Charles-Henri de NOBLENS***
Correspondants amicales
Graphiste : ***Roberto LUNARDO***

Contact : secretaire@agasm.fr

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1,2,3,4,5 AGASM, Roberto Lunardo, Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et https://www.facebook.com/agasmofficiel/